

# ACTIONS

atheneum

## LUNDI 10 MARS — 18H00

---

Rencontre avec l'artiste chorégraphe Latifa Laâbissi, en résidence à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon

- Amphithéâtre de l'ENSA Dijon  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

## JEUDI 20 MARS — 19H00

---

*La part du rite* de Latifa Laâbissi

- musée des beaux-arts de Dijon  
Entrée libre dans la limite des places disponibles

## JEUDI 20 MARS — 21H00

---

*Tour* de David Wampach

- atheneum, centre culturel de l'université de Bourgogne  
Tarifs : 10 € / 5,50 €

## VENDREDI 21 MARS — 19H00

---

*Écran somnambule* de Latifa Laâbissi

- Théâtre Mansart  
Tarifs : 10 € / 5,50 €

## VENDREDI 21 MARS — 21H00

---

*La solidité des choses* de Gérald Kurdian

- atheneum, centre culturel de l'université de Bourgogne  
Tarifs : 10 € / 5,50 €  
Pass soirée vendredi 21 mars : 15 € / 10 € / 5,50 €  
Boissons et petite restauration à l'atheneum

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

ACTIONS

À l'aube du printemps et durant deux soirs, Actions réveille votre curiosité et vous invite à (re)découvrir une part de l'histoire de la danse allemande du début du XX<sup>e</sup> siècle et sa réinterprétation par l'artiste chorégraphe Latifa Laâbissi, invitée en résidence à l'ENSA Dijon sur une proposition de Martine Le Gac. L'artiste David Wampach dresse quant à lui un portrait sonore du corps en jeu. Et Gérard Kurdian, musicien et performeur en résidence de création à l'atheneum, questionne son rapport au spectacle avec un « concert augmenté ».


La cinquième édition du temps fort Actions est organisée par l'atheneum, centre culturel de l'université de Bourgogne. Elle bénéficie du partenariat et du soutien précieux de l'École Nationale Supérieure d'Art, du musée des beaux-arts de Dijon ainsi que du théâtre Mansart.

LATIFA  
LAÂBISSI

LA  
PART  
DU  
RITE

CONFÉRENCE  
PERFORMANCE

FIGURE  
PROJECT



**JEUDI 20 MARS — 19H00**  
**MUSÉE**  
**DES BEAUX-ARTS**

**ENTRÉE LIBRE**  
**DURÉE : 40 MINUTES**

LATIFA  
LAÂBISSI

Mêlant les genres, réfléchissant et redéfinissant les formats, le travail de Latifa Laâbissi fait entrer sur scène un hors-champ multiple ; un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix. En 2001, elle crée *Phasmes*, pièce hantée par les fantômes de Dore Hoyer, Valeska Gert et Mary Wigman et reviendra sur la danse allemande des années 20 avec *La part du rite* et *Écran sonnambule* (2012). La mise en jeu de la voix et du visage comme véhicule d'états et d'accents minoritaires devient indissociable de l'acte dansé dans *Self portrait camouflage* (2006), *Histoire par celui qui la raconte* (2008), *Loredreamsong* (2010), *Autoarchive* et *Adieu et merci* (2013).

[www.figureproject.com](http://www.figureproject.com)

ISABELLE  
LAUNAY

Isabelle Launay est enseignante-chercheuse en histoire et esthétique de la danse contemporaine depuis 1995 au Département de danse de l'Université Paris VIII – Saint Denis. Elle a aussi enseigné à l'École du CNDC d'Angers de 2004 à 2013. Elle a notamment publié *À la recherche d'une danse moderne : Rudolf Laban et Mary Wigman* (Chiron, 1997) ; avec Boris Charmatz, *Entretenir – À propos d'une danse contemporaine* (Les presses du réel, 2004), traduit en anglais *Undertraining – On A Contemporary Dance* (2011) ; *Les Carnets Bagouet* (Les Solitaires Intempestifs, 2007, Prix de la critique 2008) ; plus récemment, elle a dirigé deux ouvrages collectifs (avec Sylviane Pagès) *Mémoires et histoire en danse* (L'Harmattan, 2011) et (avec Marie Glon) *Histoires de gestes* (Actes Sud, 2012). Elle collabore par ailleurs à divers projets artistiques et pédagogiques de danseurs-chorégraphes contemporains (notamment Latifa Laâbissi, Loïc Touzé, Lia Rodriguez, Emmanuelle Huyhn, Mathilde Monnier).

NADIA  
LAURO

Nadia Lauro, scénographe et plasticienne, conçoit des environnements, des dispositifs scénographiques, des installations visuelles qui génèrent des manières de voir et d'être ensemble inédites. Elle collabore avec les chorégraphes Vera Mantero, Benoît Lachambre, Frans Poelsltra, Barbara Kraus, Emmanuelle Huynh, Fanny de Chaillé, Alain Buffard, Latifa Laâbissi et Jennifer Lacey, avec laquelle elle co-signe différents projets. Elle a reçu le prix The Bessies 2000, New York Dance and Performance Awards pour la conception visuelle de *\$Shot* (Lacey / Lauro / Parkins / Cornell). Elle conçoit les installations-performances *Tu montes, As Atletas, I hear voices* dans divers lieux en Europe, au Japon et en Corée, ainsi que *La Clairière* (Fanny de Chaillé / Nadia Lauro) / Nouveau Festival 2013, Centre Georges Pompidou.

---

Conception :  
Latifa Laâbissi

---

Interprétation :  
Latifa Laâbissi  
et Isabelle Launay

---

Installation visuelle :  
Nadia Lauro

---

Direction technique :  
Ludovic Rivière

---

Production :  
Figure Project

---

Coproduction :  
Centre national de  
danse contem-  
poraine à Angers,  
CCN de  
Franche-Comté à  
Belfort, La Passerelle,  
Scène Nationale  
de Saint-Brieuc

---

Prêt de studio :  
Musée  
de la Danse /  
CCNRB (Rennes),  
La Ménagerie de  
Verre dans le cadre  
des Studiolab

---

Création  
à La Passerelle,  
Scène Nationale  
de Saint-Brieuc,  
dans le cadre  
du Festival 360°,  
le vendredi  
30 mars 2012.

Vous distinguez une forme immobile sous un tas de serviettes blanches. Une silhouette s'active autour d'elle, l'entoure de gestes minutieux. Puis vous distinguez une voix, sans être tout à fait sûr de sa provenance : une voix qui parle de danse amateur, de danse révolutionnaire, évoque le rapport entre pratique physique, discours et utopie dans l'Allemagne des années 20. Vous regardez deux corps à la tâche qui s'engendrent l'un l'autre, réactivant un espace-temps paradoxal d'où penser la danse en tant que force agissante. Quelle est *La part du rite* dans le rapport entre corps et discours articulé, art et transformation sociale ? À la fois conférence, performance, installation, cette pièce creuse le lien unissant chair et mots pour en révéler les zones de creux, de heurts, les résidus, les devenir. Dans une tension constante entre manipulation, articulation et désarticulation, une chorégraphe et une théoricienne de la danse cherchent à brancher des idées sur des états, à explorer différents régimes esthétiques pour en questionner l'actualité. Formant avec *Écran somnambule* un objet dialectique, reflétant les paradoxes des débuts de la modernité et l'invention d'un art chorégraphique simultanément « puissance magique et puissance critique », *La part du rite* secoue l'archive pour en réveiller les fantômes et proposer un montage au présent.

---

Gilles Amalvi



*La part du rite* aura lieu au musée des beaux-arts de Dijon, situé dans le Palais des ducs et des États de Bourgogne où abondent les représentations de corps : corps picturaux et sculpturaux, corps sacralisés, martyrisés, érotisés ou encore idéalisés... Proposée dans le cadre des nocturnes mensuelles du musée et de sa politique d'ouverture à la diffusion de l'art contemporain sous toutes ses formes, la performance sera donnée à l'issue d'une déambulation accompagnée par deux médiatrices, qui conduira le visiteur de l'escalier du Prince à la salle des Statues, en passant par la salle des tombeaux, la galerie de Bellegarde et le Salon Condé. Par-delà les siècles et les techniques, la conférence performance établira un dialogue avec des œuvres emblématiques de la collection : les gisants et les pleurants des tombeaux des ducs de Bourgogne qui comptent parmi les plus célèbres monuments funéraires de la fin du Moyen Âge, la sculpture de François Rude *Hébé et l'aigle de Jupiter*, ou le *Gladiateur Borghèse* parmi les copies d'après l'antique. Elle permettra aussi de voir autrement la rhétorique gestuelle qui se joue dans les tableaux d'histoire des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, dont le *Moïse sauvé des eaux* de Véronèse. En retour, les espaces historiques et les œuvres conforteront ce qui, dans la conférence performance, interroge le contexte politique et culturel de l'art, le respect des codes artistiques ou leur transgression, les liens entre éthique et esthétique.

---

Martine Le Gac

DAVID  
WAMPACH

T

O

PERFORMANCE

U

ASSOCIATION  
ACHLES

R

**JEUDI 20 MARS — 21H00**  
**ATHENEUM**



**10 € — 5,50 €**  
**DURÉE : 30 MINUTES**

# DAVID WAMPACH

David Wampach développe une démarche personnelle qu'il inscrit dans l'Association Achles. Après le duo *D E S R A* (2003), cosigné avec Pierre Mourles, et le solo *CIRCONSCRIT* (2004), il crée *BASCULE* (2005), *QUATORZE* (2007), *AUTO* (2008), *BATTERIE* (2008) et *BATTEMENT* (2009). En 2011, il crée deux nouvelles pièces en référence aux Ballets Russes: *CASSETTE*, une relecture de *Casse-Noisette*, et *SACRE*, qui s'appuie sur *Le Sacre du Printemps*, présentée au Festival Montpellier Danse 2011. Cette même année, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto. En 2012, il écrit et réalise son premier court-métrage, *RITE*, un prolongement de *SACRE*. En 2013, il crée le solo *TOUR*. Parallèlement, David Wampach collabore avec d'autres artistes, comme le metteur en scène Guillaume Vincent, l'auteur Jérôme Game ou le groupe gitan Rumba is Compas.

---

Chorégraphie  
et interprétation :  
David Wampach

---

Son :  
Mikko Hynninen

---

Assistant  
à la chorégraphie :  
Christian Ubl

---

Costume  
et scénographie :  
Rachel Garcia

---

Lumières :  
Benjamin Boiffier

---

Travail vocal :  
Dalila Khatir

---

Conseiller  
dramaturgique :  
Maxime de Bruyn

---

Regards extérieurs :  
Mark Tompkins  
Marie Orts

---

Régie :  
Gaëtan Lebret

---

Production et diffusion :  
Sabine Seifert

---

Production :  
Association Achles

---

Coproduction :  
Le Cratère, scène nationale  
d'Alès, Théâtre de Vanves,  
Festival ArtDanThé 2013,  
Programme « Étape Danse » :  
Bureau du Théâtre  
et de la Danse à Berlin,  
CDC Uzès Danse,  
Fabrik Potsdam,  
Centre chorégraphique  
national La Rochelle

---

Avec le soutien de Arcadi,  
dans le cadre de Hors  
Saison, le rendez-vous  
danse d'Arcadi  
en coréalisation avec  
le Théâtre de Vanves,  
de Montpellier Danse  
en Languedoc-Roussillon,  
de la Fondation BNP  
Paribas et de la Région  
Languedoc-Roussillon  
pour l'accueil en résidence  
à l'Agora, cité internatio-  
nale de la danse en février  
2013, de Montévidéo –  
centre de créations  
contemporaines, Marseille,  
La Ménagerie de Verre  
dans le cadre des Studiolab  
et le Centre national  
de la danse – Pantin.

---

L'Association Achles  
est subventionnée par  
la Préfecture de Région  
Languedoc-Roussillon,  
Direction Régionale  
des Affaires Culturelles  
et la Région Languedoc-  
Roussillon au titre  
de l'aide à la compagnie  
conventionnée, la Ville  
de Montpellier. Elle est  
régulièrement soutenue  
par Réseau en Scène  
et l'Institut Français  
dans le cadre du dispositif  
d'aide à la mobilité.

---

David Wampach est artiste  
associé au Cratère,  
Scène nationale d'Alès.

*Tour* place la question de la respiration et du travail vocal au centre du jeu. Une petite estrade sert d'écrin à un solo bâti tout entier sur la production sonore et gestuelle de son interprète. Du cœur de cette scénographie s'échappent des râles, des rires et autres sons organiques. David Wampach cherche à chorégraphier sa propre voix, manipulant sa respiration et laissant son corps jouer avec l'imaginaire qu'induisent les sons.

---

*Tour* dessine ainsi un portrait sonore instable. Celui d'un être primal envahi par le rythme incessant et incontrôlable de son flux respiratoire. Un être dionysiaque, bouillonnant de flux archaïques, qui ne parvient plus à communiquer par le discours. Un être qui s'inscrit au-delà ou en deçà de toute cérébralité.

---

Maxime de Bruyn

LATIFA  
LAÂBISSI

ÉCRAN

SOMNAM-

PERFORMANCE

BULE

FIGURE  
PROJECT



**VENDREDI 21 MARS — 19H00**  
**THÉÂTRE MANSART**

**10 € — 5,50 €**  
**DURÉE : 32 MINUTES**

# LATIFA LAÂBISSI

Mêlant les genres, réfléchissant et redéfinissant les formats, le travail de Latifa Laâbissi fait entrer sur scène un hors-champ multiple ; un paysage anthropologique où se découpent des histoires, des figures et des voix. En 2001, elle crée *Phasmes*, pièce hantée par les fantômes de Dore Hoyer, Valeska Gert et Mary Wigman et reviendra sur la danse allemande des années 20 avec *La part du rite* et *Écran sonnambule* (2012). La mise en jeu de la voix et du visage comme véhicule d'états et d'accents minoritaires devient indissociable de l'acte dansé dans *Self portrait camouflage* (2006), *Histoire par celui qui la raconte* (2008), *Loredreamsong* (2010), *Autoarchive* et *Adieu et merci* (2013).

[www.figureproject.com](http://www.figureproject.com)

L'artiste chorégraphe Latifa Laâbissi est invitée en résidence à l'École Nationale Supérieure d'Art de Dijon en janvier et mars 2014, dans le cadre de l'Atelier de Recherche et de Création EVENT(S) – Écritures – Performances.

Une présentation du workshop mené par Latifa Laâbissi et Mathieu Klebeye Abonnenc aura lieu lors des journées Portes Ouvertes de l'ENSA Dijon les 21 et 22 mars 2014.

---

Conception  
et interprétation :  
Latifa Laâbissi,  
à partir du film *Mary  
Wigman Tanz* (1930),  
extrait la *Danse  
de la sorcière*  
(*Hexentanz*, 1926)

---

Conception costume :  
Nadia Lauro

---

Lumière :  
Yannick Fouassier

---

Création son :  
Olivier Renouf  
d'après l'interprétation  
instrumentale  
de H-B Lesguillier  
(d'après la musique  
de H. Hasting  
et W. Goetze)

---

Direction technique :  
Ludovic Rivière

---

Production :  
Figure Project

---

Coproduction :  
CCN de Franche-Comté  
à Belfort,  
La Passerelle, Scène  
Nationale de Saint-Brieuc

---

Prêt de studio :  
Musée de la Danse /  
CCNRB (Rennes),  
La Ménagerie de Verre  
dans le cadre  
des Studiolab

---

Création à La Passerelle,  
Scène Nationale  
de Saint-Brieuc,  
dans le cadre  
du Festival 360°,  
le jeudi 29 mars 2012.



Un bloc compact au milieu de l'espace nu. Un visage, impassible et grimaçant. Une sculpture immobile, mais qui semble pourtant bouger, s'étirer, se contracter, tendre sa matière jusqu'à la limite d'elle-même. En choisissant de danser, aujourd'hui, au ralenti, la *Danse de la sorcière* de Mary Wigman, Latifa Laâbissi nous place en face d'un mirage, déréglant le statut de cet objet « historique » et brouillant les pistes d'interprétation. Pièce majeure de l'expressionnisme allemand, la *Danse de la sorcière* a laissé derrière elle une trace incomplète, qui continue de hanter l'inconscient de la danse à la manière d'un mauvais rêve : un film de 1 minute 40, datant de 1926, qui montre Mary Wigman au bord de la transe, les membres comme électrofilés, réagissant aux rythmes sourds des percussions. Cette esthétique du contraste, de la rupture abrupte, où le corps devient le traducteur d'états contradictoires, comment en restituer le potentiel perturbateur sans la momifier ? Ne reproduisant *que* ce que montrent les images du film, Latifa Laâbissi se glisse dans le corps de la sorcière, et plonge la scène dans un état hypnotique où chaque mouvement dévoile sa lente construction. À la fois matériau et archive, cette silhouette discordante produit une série d'écarts – aussi bien perceptifs qu'historiques – amenant à repenser le rapport de la danse à sa reproduction, à son histoire, à ses zones de refoulement.

---

Gilles Amalvi

GÉRALD  
KURDIAN

LA  
SOLIDITÉ

DES

CONCERT  
AUGMENTÉ

CHOSSES

**VENDREDI 21 MARS — 21H00**  
**ATHENEUM**



**10 € — 5,50 €**  
**DURÉE : 50 MINUTES**

# GÉRALD KURDIAN

Gérald Kurdian, performer, songwriter et radio-artiste, intègre, après un cursus d'arts visuels à l'École d'Arts de Rueil et à L'ENSAPC, la formation Ex.e.r.ce 07 du Centre Chorégraphique National de Montpellier, sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Il assiste ensuite musicalement des chorégraphes tels que Eszter Salamon, Philipp Gehmacher ou encore Mette Ingvartsen.

Ses performances pop comme *Royal Gala* (2005) 1999 (2009), *18 Chansons* (2010), *My First Club Song Ever* (2011), *The Magic of Spectacular Theater* (2012), seront ensuite présentées dans divers contextes en France et à l'International.

Vainqueur du prix Paris Jeunes Talents 2009 et sélectionné pour le FAIR 2011, il donne régulièrement des concerts. Son premier album éponyme sorti en avril 2010 (Bs records / Gomme publishing / Idol) a figuré parmi les albums de l'année du quotidien français *Libération*.

---

Concept  
et interprétation :  
Gérald Kurdian

---

Technique son :  
Adrien Gentizon

---

Dramaturgie :  
Mylène Lauzon

---

Administration :  
L'Atelier Pop Corn  
(Fanny Lacour  
et Julien Princiaux)

---

Co-production :  
Le Manège  
(Maubeuge – Mons),  
BUDA (Kortrijk),  
Wuk (Vienna),  
Centre Dramatique  
National d'Orléans,  
atheneum (Dijon),  
Südpol (Luzern),  
La Ménagerie  
de Verre – StudioLab,  
Université de Mons

---

Remerciements  
à Caroline Guaine,  
Dorian Jude,  
Caroline Masini,  
Aloyse Leledy  
et Julie Rousselet.

---

Gérald Kurdian,  
artiste en résidence  
à l'atheneum sur  
la saison 2013-2014.

Depuis la sortie d'un premier disque sous le nom de *This is the hello monster!*, Gérald Kurdian développe un travail de performances musicales singulier dont les principaux enjeux sont la remise en question de nos multiples rapports au *spectacle* et le partage de sa fabrique. Inventeur d'univers et laborantin *lo-fi*, Gérald Kurdian utilise son passé de radiophoniste pour repenser ses modes de composition et invite volontiers le *réel* dans le spectre sonore de ses chansons. Il souhaite aujourd'hui se confronter de nouveau à l'épreuve de l'*album*, dans le même mouvement, se donner l'occasion d'un questionnement sur son rapport au *concert* et ce dans le cadre d'un projet, *La solidité des choses*. Tout comme dans les classiques du cinéma de séries Z (Godzilla, Plan 9 from outer space...), le projet *La solidité des choses* fait appel à un imaginaire vibrant entre l'organique du corps, les avancées technologiques, l'histoire des conflits politiques et des pratiques sexuelles, par exemple. Il porte en lui-même un ensemble de questions relatives au *progrès* et à l'influence des nouvelles technologies domestiques (ordinateurs, tablettes, smartphones) et des médias sur nos corps, nos imaginaires, notre perception du réel. Il est en quelque sorte un champ de réflexion sensible sur les conditions de fabrication de notre inconscient collectif et s'imagine comme l'opportunité d'un recul sur l'étrangeté, l'absurdité de ce dialogue de l'individu contemporain avec lui-même.

## ADRESSES

---

**ATHENEUM**  
Esplanade Érasme.  
Entre la Bibliothèque  
Droit-Lettres et la  
Maison de l'Étudiant.

- Accès en Tram  
Ligne 1, arrêt Érasme
- Accès en bus  
Liane 5, arrêt Agrosup

---

**ENSA DIJON**  
3, rue Michelet.

- À côté de la cathédrale  
Saint-Bénigne.

---

**MUSÉE DES  
BEAUX-ARTS DE DIJON**  
1, rue Rameau.

- Entrée cour du Bar  
du Palais des  
États de Bourgogne.

---

**THÉÂTRE MANSART**  
94, bd Mansart.

- Accès en Tram  
Ligne 1, arrêt Érasme
- Accès en bus  
Liane 5, arrêt Mansart

## CONTACT

---

Pour tout renseignement :

03 80 39 52 20  
atheneum@u-bourgogne.fr  
atheneum.u-bourgogne.fr

## BILLETTERIE

---

Billetterie à l'atheneum  
du lundi au vendredi  
de 10h00 à 12h00  
et de 14h00 à 17h00.  
À l'atheneum et  
au théâtre Mansart  
les soirs de spectacles.

Billets disponibles  
en ligne, sur [Digitick.com](https://www.digitick.com).

Tarif réduit sur un autre  
spectacle d'Actions  
sur présentation du billet  
d'entrée du mba.

---

**LA PART DU RITE**  
Entrée libre sans  
réservation, dans la limite  
des places disponibles.

---

**TOUR**  
10€ / 5,50€

---

**ÉCRAN SOMNAMBULE**  
10€ / 5,50€

---

**LA SOLIDITÉ DES CHOSES**  
10€ / 5,50€

---

**PASS SOIRÉE ven. 21 mars**  
15€ / 10€ / 5,50€

## CRÉDITS

---

Crédits photographiques :  
Vincent Arbelet  
Margot Videcoq  
Domitille Chaudieu  
Valérie Archeno

---

Conception graphique :  
Atelier Tout va bien

---

Impression :  
Tiré à 2000 exemplaires  
sous les presses  
de Dereume Printing.

## PARTENAIRES

---

Actions, temps fort  
autour des nouvelles  
formes de création,  
est organisé par  
l'atheneum, centre  
culturel de l'université  
de Bourgogne.

---

Actions 5<sup>e</sup> édition  
est le fruit  
d'un partenariat  
de l'atheneum  
avec l'École Nationale  
Supérieure d'Art  
de Dijon, le musée  
des beaux-arts  
de Dijon et  
le théâtre Mansart.

---

L'atheneum  
reçoit le soutien  
du Ministère de  
la Culture-Direction  
Régionale des  
Affaires Culturelles,  
du Conseil Régional  
de Bourgogne et  
de la Ville de Dijon.

---

L'Onda –  
Office national de  
diffusion artistique  
soutient les  
spectacles d'Actions.

---

atheneum  
uB  
UNIVERSITÉ DE BOURGOGNE



L'ATHENEUM  
PRÉSENTE

---

20 ET 21  
MARS 2014  
DIJON

---

ACTIONS  
NOUVELLES FORMES  
DE CRÉATION

---

DANSE  
PERFORMANCE  
MUSIQUE  
CONFÉRENCE